

curer les ressources nécessaires à son œuvre scolaire, a préconisé le collectionnement des vieux timbres-poste.

Des détails curieux, continue la *Semaine religieuse de Paris*, ont été fournis, prouvant l'importance d'une œuvre qui a quelquefois provoqué le sourire et la méfiance. Grâce à cette industrie, très honnête dans ses moyens, exclusivement chrétienne dans son but, un prêtre belge dévoué aux missions, l'abbé Sender, a réussi, aidé des enfants d'un orphelinat, à recueillir pour son compte vingt-cinq millions de vieux timbres. Et la somme qu'il a retirée de leur vente lui a permis d'acheter, au Congo belge, un vaste territoire où il se propose de bâtir non seulement un couvent pour les Pères du Cœur Immaculé de Marie, mais encore une école, un orphelinat, un hôpital et trois cents cases destinées à loger un égal nombre de familles d'esclaves libérés. Un village chrétien tout entier va se trouver constitué de la sorte.

Cette œuvre des vieux timbres, que rappelle si opportunément l'Association beauvaisienne de Saint-François de Sales, saura ne pas borner ses libéralités aux missions dans les pays lointains, mais elle acceptera, sans nul doute, de les étendre aux missions à l'intérieur. Le moment n'est-il pas venu de grouper, en un bloc, tous les ouvriers, toutes les causes, toutes les ressources ? A l'heure où tant de besoins surgissent, pourquoi négligerait-on les mille industries diverses que suggère la piété catholique ?

On a répandu naturellement bien des bruits inexacts sur cette œuvre des vieux timbres. Le bien, quel qu'il soit, sous quelque forme qu'il se présente, n'est-il pas toujours critiqué ? Quelques personnes malveillantes ont fait de ces pieux collectionneurs les coopérateurs tout au moins inconscients d'une énorme fraude. Elles ont été jusqu'à prétendre que ces vieux timbres seraient cédés à d'habiles mais peu délicats industriels qui, par des procédés inconnus, feraient disparaître l'empreinte du cachet postal et les livreraient de nouveau à la circulation ! D'autres personnes, moins éloignées de la vérité, font courir le bruit qu'on les envoie aux missionnaires qui en tirent parti de diverses façons, notamment en les cédant à des prix élevés aux chefs de tribus et aux indigènes demi-civilisés qu'ils évangélisent.